

L'avenue Buckingham, un cœur qui bat depuis plus d'un siècle



>Daniel LeBlanc

daniel.leblanc@transcontinental.ca

C'est bien connu: bon nombre de petits villages de la Belle Province se sont construits autour d'une rue principale. Une artère à la fois commerciale et résidentielle où, la majorité du temps, on peut retrouver tous les services de base, de l'épicerie au bureau de poste en passant par la banque, le magasin de chaussures ou l'église.



La rue Principale, à Buckingham, autrefois... (Photo: archives - CDSB)



L'avenue Buckingham, version 2009... (Photo: Daniel LeBlanc)

Buckingham ne fait pas exception avec l'avenue Buckingham. La directrice de la Corporation de développement du secteur Buckingham (connue depuis peu sous le nom de Regroupement des gens d'affaires du secteur Buckingham et des environs), Anne Mercier, parle de cette rue comme d'un pur bijou patrimonial.

Et son nom a beau avoir changé depuis la fusion municipale, beaucoup de gens l'appellent encore la rue Principale. «C'est le cœur du village, si on peut dire. C'est vraiment le chef-lieu des municipalités environnantes. Les gens de L'Ange-Gardien et d'ailleurs viennent profiter des services offerts, car tout y est: l'hôpital, un CLSC, une bibliothèque, une épicerie, des organismes communautaires et bien d'autres», lance Mme Mercier.

Beaucoup de commerçants y sont établis depuis plusieurs décennies déjà, dont A.E Fournier Assurances (1928), Ameublement Lefebvre (1929), Bijouterie Houle (1948) ou Bijouterie Trudel (1953), et la liste est loin d'être complète. Même les bureaux du

journal *Le Bulletin* y ont pignon sur rue depuis un demi-siècle.

Il faut dire que contrairement à des endroits plus peuplés, Buckingham est réputé pour son aspect très convivial, et cette réalité s'observe encore davantage quand on se promène sur l'Avenue Buckingham, selon Anne Mercier. «C'est vraiment le jour et la nuit. Ici, les gens se disent très souvent bonjour dans la rue, pendant qu'ils magasinent», affirme-t-elle, précisant que les commerces sont construits selon la géographie du terrain et en suivant le tracé de la rivière La Lièvre. Le magasin à escomptes Tigre Géant, entre autres, a dû respecter cette règle lorsqu'il s'est installé tout près d'Ameublement Lefebvre.

Pour le bien de l'avenue Buckingham, pas de Wal-Mart dans ma cour!

Dans un autre ordre d'idées, l'avenue

Buckingham n'est plus l'unique les années ont passé et avec la croissance démographique, de plus gros commerces se sont installés en territoire buckinois, particulièrement le long du chemin Lépine, tout juste à l'entrée du «village». Parmi eux, les magasins Metro Plus, Canadian Tire, Pharmaprix et Maxi, pour ne nommer que ceux-là. Chose certaine, le développement de ce secteur est loin d'être fini.

Anne Mercier n'est pas contre l'arrivée de tels magasins, pourvu que l'avenue Buckingham et le chemin Lépine se complètent bien. Sauf qu'elle est 100% convaincue d'au moins une chose: la chaîne de magasins à grande surface Wal-Mart n'est pas la bienvenue.

«Il n'y a pas de place ici pour un Wal-Mart, car ça signifierait carrément la

mort de l'avenue Buckingham. On ne peut pas mettre des millions de dollars dans la revitalisation d'un centre-ville et par la suite ouvrir un magasin comme celui-là. En quelque part, il va falloir qu'on se pose les vraies questions», martèle Mme Mercier. Actuellement, il resterait au moins un terrain vacant dont la superficie serait assez vaste pour qu'un commerce à grande surface s'y établisse.

À son avis, la municipalité ne devrait pas être gênée de devoir imposer un embargo commercial, soit de parfois dire non aux promoteurs si elle le juge nécessaire et pour ne pas nuire aux autres commerçants. Elle rappelle qu'il y a déjà trois magasins du genre dans les autres secteurs de Gatineau et que de toute façon, il n'y a toujours pas de service d'autobus de la STO sur cette rue.